

PRO NOVIODUNO

DECEMBRE

85



UN BULLETIN QUI VOUS PROPOSE :

- Les réactions de votre comité à l'issue de la TABLE RONDE du 12 novembre consacrée aux problèmes de parkings.
- Un point qui mérite particulièrement votre attention : les raisons de notre opposition au plan de quartier "LA POTERIE".
- A l'heure où nous songeons à organiser une sortie de deux jours à DIJON, une évocation de nos excursions 1985.
- Un saut dans le passé : il y a 200 ans, mourait Jean-Guillaume DE LA FLECHERE, citoyen nyonnais. La presse locale en a parlé cet été, mais de manière incomplète...
- Des échos de la vie nyonnaise.
- Et enfin, sous le titre "DU DYNAMISME", ce que nous attendons de vous pour nous aider à conserver une cité non seulement agréable à regarder mais surtout à vivre !

EN JANVIER

Vous recevrez notre BULLETIN no 5. Il sera consacré entièrement aux parkings. Si vous n'avez pas participé à notre table ronde, vous pourrez prendre connaissance de notre proposition de parking, dit "DU PRIEURE". Un chapitre important lui sera consacré.

DEBAT PUBLIC "PARKING DU JURA OU PROMENADE DU JURA?"
Impact d'un grand parking souterrain sur la qualité
de vie au centre-ville.

3) L'initiative d'un contre-projet (dit du Prieuré) a fourni la preuve de notre esprit constructif. Il semble avoir été bien accueilli. Nous croyons savoir que la Municipalité (qui l'ignorait) prendra en considération ce nouveau projet et entreprendra son étude préliminaire. Nous souhaitons être tenu au courant des conclusions qu'elle en tirera.

OPPOSITION DE PRO NOVIODUNO AU PLAN DE QUARTIER "LA POTERIE"

Nous espérons que vous aurez été nombreux à vous intéresser au plan de quartier de la Poterie, à l'enquête publique le mois passé.

Ce quartier, particulièrement visible en entrant en ville et depuis le lac mérite en effet des précautions d'intégration et par conséquent une étude soignée de plan d'aménagement. Or, que nous a-t-on proposé ?

- 1) Une densité de construction absolument excessive (coefficient d'utilisation du sol supérieur à 1.2, alors que l'art. 28 RPE limite cet indice pour l'ordre non contigu à 0.65).
- 2) Une hauteur de bâtiment exagérée (17 m. au faite), avec un nombre de niveaux non limité.
- 3) Une surface bâtie également excessive (2'900 m² de surface bâtie, soit un CUS de 0.32 alors que l'art. 32 RPE le limite à 0.20).
- 4) Une mauvaise implantation des volumes projetés.
- 5) Un manque total de composition avec le plan d'extension de St Jean.
- 6) La dénaturation des abords immédiats de l'ancienne porcelainerie.

Le bâtiment, fort bien restauré, se trouverait écrasé par la masse dominante des immeubles.

La qualité esthétique remarquable de la rue de la Porcelaine, annonçant la vieille ville, serait compromise. La sauvegarde du mur bordant au sud la parcelle 367 constituerait une mesure efficace de protection, quitte à faire cheminer un trottoir à l'arrière du mur.

- 7) Une affectation des bâtiments particulièrement permissive, prévoyant de l'habitation et des bureaux sans en fixer la moindre proportion.
Or, Pro Novioduno a toujours soutenu qu'il était essentiel pour la vie du centre ville d'y conserver une part importante de logements. Si le plan proposé était légalisé, on pourrait admettre de n'y voir construire que des bureaux.
- 8) La suppression de la verdure et de l'arborisation propre à ce quartier.
On voit mal la plantation de nouveaux arbres sur les dalles des parkings.

Concluant que ce plan de quartier est de nature à compromettre gravement l'esthétique d'un quartier sensible de notre ville, sans offrir le moindre avantage d'intérêt général, Pro Novioduno a donc adressé à la Municipalité une opposition détaillée. Elle déplore également que ce plan de quartier n'ait pas fait l'objet d'une étude en maquette, à présenter lors de la mise à l'enquête publique.

Au musée national

Ce samedi 29 juin, nous avons traversé les siècles bien allègrement grâce à Chantal de Schoulepnikoff et son collègue Bernard Schulé que nous remercions chaleureusement.

Après avoir évoqué les points forts de l'histoire de nos valeureux Suisses au service de la France, appris à différencier une channe valaisanne d'une channe zurichoise, rêvé devant les robes de nos aïeules, replongé dans le monde rural et artisanal de nos arrière-grands-parents, admiré nombre d'intérieurs typiques somptueux ainsi qu'une intéressante exposition d'instruments anciens de musique, (on espère n'avoir rien oublié) une petite faim nous a fait revenir en 1985 et nous a conduits au restaurant sous tente dans la cour du musée.

Pour activer la digestion, rien de tel qu'une promenade à pied dans la ville ensoleillée, à la découverte du Musée de l'Habitat, puis la remarquable maison de corporation "Zur Meisen" où les porcelaines du 18^{me} charmèrent beaucoup d'entre nous.

Trois heures de train, une rue à traverser: le Musée national de Zurich est un lieu d'excursion à retenir. On ne saurait apprécier tous ses trésors en une seule visite !

Pro Novioduno dans les entrailles de la terre

Et samedi 28 septembre, avec un léger frisson, les quarante participants à notre sortie d'automne ont pénétré dans le labyrinthe des mines de sel du Bouillett à Bex et en ont visité l'infime partie réservée du public.

L'audio-visuel, le cheminement en train électrique dans les galeries, la visite des salles d'exploitation et du petit musée évoquent de façon saisissante l'histoire de l'extraction du sel, du 16^{me} siècle à nos jours. Que de courage et de ténacité ont montré ainsi au cours des siècles les ingénieurs et ouvriers pour arriver actuellement à une production automatisée de soixante mille tonnes par an.

Du sel au vin, le pas est vite franchi dans cette belle région du Chablais vaudois. C'est au château d'Aigle, reflet de huit cents ans d'histoire, campé fièrement au milieu des vignes, que la petite troupe se rendit dans l'après-midi, pour admirer nombre d'objets consacrés à la vigne et au vin: du pressoir à la coupe de mariage, en passant par le tonneau, la bouteille, le tire-bouchon, le pichet, le verre et une belle collection d'étiquettes.

La journée se termina dans la bonne humeur au Clos de la George, à Yverne, par une dégustation qui s'imposait ! Merci à M. Gilbert Hammel qui nous l'offrait, ainsi qu'à MM. Fatio et Schwager qui ont organisé cette sympathique réception.

Il y a 200 ans,

JEAN-GUILLAUME DE LA FLECHERE,
connu en Angleterre sous le nom de
JOHN FLETCHER, miné par la tuberculose,
s'éteignait après de longues souffrances
dans sa chère paroisse de MADELEY
(bassin houillier du Shropshire).

A l'occasion de cette commémoration, les
paroissiens de MADELEY "LA JERUSALEM
METHODISTE" ont organisé cet été d'importantes
manifestations auxquelles participèrent des
représentants de la paroisse réformée de Nyon.



Comment comprendre l'intensité du rayonnement
spirituel de ce fils du Bannerêt GUILLAUME DE LA FLECHERE et de SUZANNE
ELISABETH GRINSOZ, né à Nyon le 12 septembre 1729 et destiné, par tradition,
à une carrière militaire à l'étranger ?

A la suite de la mort d'un oncle, alors colonel en Hollande, son protecteur,
Jean-Guillaume quitte la terre natale pour se rendre en Angleterre. Il séjourne
18 mois à l'Institut Burchell. En 1752, il est nommé tuteur du fils de Thomas
Hill. Puis c'est la rencontre décisive avec John Wesley, leader du mouvement
de réveil religieux naissant. Renonçant à sa carrière militaire, il se convertit.
Il est installé comme pasteur le 7 octobre 1760 dans la paroisse de Madeley
salop, située au cœur du domaine minier et des principales aciéries d'Angleterre.
Il ne l'abandonnera jamais, malgré les offres les plus brillantes.

Toujours, il restera attaché aux pauvres dans la détresse, allant jusqu'à leur
offrir ses vêtements et sa vaisselle d'étain, ainsi qu'aux ouvriers souffrant
des conditions inhumaines de travail dans les mines et les aciéries. Faisant
preuve de patience et de générosité, il réprouvera sa vie durant l'injustice
et communiquera sa sereine espérance.

Théologien de haut niveau, il conduit, aux côtés de JOHN WESLEY, DARBY, JOHN
WILKINSON et THOMAS TELFORD, ce mouvement de réveil de sentiment religieux
"REVEIL EVANGELIQUE" ou "PIETISME" à l'établissement d'une dénomination
officielle "EGLISE METHODISTE".

Chétif, il séjourne pour raison de santé en Italie et en France en 1770
ainsi qu'à Bristol en 1776. En novembre 1776, c'est le retour en Suisse
jusqu'en 1781. Sa paroisse est alors confiée à un vicaire dont le ministère
n'a pas grand succès. Les Nyonnais sont ainsi appelés à mieux le connaître.
Sensibles à sa personnalité et à sa prédication entraînante quoique simple,
ils se pressent à l'église réformée, trop petite pour les contenir...

Rentré à Madeley, il épouse, à 52 ans, MARIE BOSANQUET. Il n'aura pas de descendant. Son rayonnement ne s'éteindra pas à sa mort, le 24 août 1785, sa veuve poursuivant son ministère durant 30 ans.

C'est au début du XIX^e siècle que sera scellée la rupture entre l'Eglise Anglicane et la nouvelle Eglise Méthodiste par la construction de la chapelle Wesleyenne à la Church Road à Madeley.

La maison natale de Jean-Guillaume de la Fléchère, aujourd'hui démolie (ancien prieuré), s'élevait sur l'emplacement du bâtiment de l'école primaire, face à l'église paroissiale réformée.

Les Nyonnais lui ont rendu hommage en lui consacrant l'ancienne "Rue du Petit Saint Martin", appelée à une certaine époque "Rue des Belles Filles".

Une exposition fort intéressante cet été au Château a permis de retracer cette destinée exceptionnelle.

Deux courants d'architecture: Un dilemme: l'immeuble Duperrex

La Municipalité, après avoir pris l'avis de la Commission consultative d'architecture et d'urbanisme, a tranché: les thèses développées par l'architecte, partisan d'une architecture dite moderne, ont été admises et le permis de construire accordé.

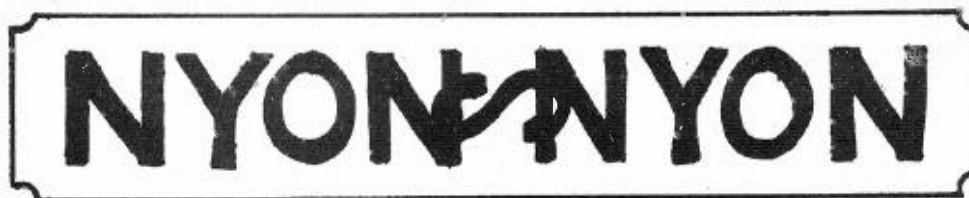
Que l'on ne se trompe pas: nous ne sommes pas opposés à ce courant d'architecture. Nous l'apprécions même dans certains quartiers dépourvus d'homogénéité. Notre préférence allait simplement à une surélévation douce dans le cadre paisible de la Place du Marché.

Entre Drôme et Léman

Les premiers contacts ont été noués à la fin du printemps entre responsables de notre Office du tourisme, représentants de la Société commerciale et industrielle de Nyon, du GARN, de nos sociétés locales et de nos hôteliers et diverses personnalités de NYONS dans la Drôme. Nous étions conviés à cette sympathique rencontre.

Concrétisation de ces fructueux échanges en avril 1986: présentation à la population nyonnaise de la région nyonsaise et de ses produits.

Une heureuse initiative !



Du dynamisme

Le dynamisme d'une association se mesure d'abord à l'activité de son comité. Or, nous ne le savons que trop: peu d'entre nous trouvent le temps nécessaire pour suivre à fond le développement de la ville.

Conséquence: nous avons dû structurer notre comité et créer plusieurs commissions afin de mieux répartir les tâches. Tous, nous nous retrouvons régulièrement pour une mise en commun des diverses études, pour prendre les décisions importantes, tandis que notre bureau veille à leur application. C'est un principe qui fonctionne bien, maintenant que notre comité a été élargi.

Nous ne pensons donc pas qu'on puisse, en ce moment, nous reprocher de manquer de dynamisme !

MAIS QU'EN EST-IL DU DYNAMISME DE NOS MEMBRES ?

Certes, plusieurs d'entre vous forment un noyau que nous avons toujours beaucoup de plaisir à retrouver lors de nos manifestations régulières (sorties de printemps et d'automne, conférences, assemblée générale).

Nous sommes heureux de vous rencontrer dans un climat de détente propice à l'échange et à l'amitié. Aussi la critique suivante ne s'adresse-t-elle qu'à quelque 300 autres membres, informés de nos activités par notre Bulletin mais dont nous ne connaissons pas l'opinion.

Sachez que ce Bulletin a été créé spécialement à votre intention pour mieux vous informer de nos démarches. Nous sommes à votre disposition pour répondre aux questions que vous ne devez pas manquer de vous poser, ne serait-ce qu'à l'évocation de nos récentes prises de position. Alors, nous vous en prions, N'HESITEZ PLUS:

SI VOUS ETES PARTICULIEREMENT HEUREUX QUE NOUS ENTREPRENIONS CERTAINES ACTIONS, dites-le nous, cela nous encouragera.

SI VOUS NOUS DESAPPROUVEZ TOTALEMENT, faites-le nous également savoir: nous découvrirons peut-être à l'examen de vos arguments certains aspects du problème et pourrions en tenir compte en modifiant notre jugement.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE NOS CONSEILS ET DE NOTRE AIDE POUR LA PRESERVATION D'UN IMMEUBLE OU D'UN SITE, écrivez-nous ou téléphonez-nous. Mais rappelez-vous que nous ne pouvons intervenir dans la sphère privée que si ce site ou cet immeuble est directement menacé de dépréciation ou de démolition.

SI VOUS ETES HISTORIEN OU COLLECTIONNEUR, proposez-nous des articles que nous publierons dans notre Bulletin.

SI VOUS AVEZ ENVIE D'INVITER DES AMIS NON MEMBRES DE PRO NOVIODUNO
A L'UNE OU L'AUTRE DE NOS SORTIES, sachez que ce n'est pas interdit:
nous trouvons même cela très sympathique !
SI VOUS DESIREZ RECEVOIR DES NUMEROS SUPPLEMENTAIRES DE NOTRE BULLETIN
POUR LES DISTRIBUER A VOS AMIS, notre secrétariat vous exaucera.
SI VOUS VOUS VOYEZ OBLIGE DE NOUS PRESENTER VOTRE DEMISSION POUR RAISON
DE DEPLACEMENT PROFESSIONNEL, DE SANTE OU DE GRAND AGE, donnez-nous les
noms de vos amis susceptibles d'être intéressés par nos activités.
ET SI VOUS AVEZ PLEIN D'IDEES NOUVELLES ET BEAUCOUP DE TEMPS A NOUS
CONSACRER, demandez à faire partie de notre comité.

UN COUP DE FIL, C'EST SI FACILE : Secrétariat 61'61'25
(heures des repas)

MERCI DE VOS NOUVELLES !

Connaissiez-vous Manuel Armangue ?

C'est après de nombreuses épreuves familiales et dans une quasi-solitude que s'est éteint à Genève, en août dernier, le Dr Manuel Armangue.

Né il y a quatre-vingt-quatre ans au sein d'une illustre famille de Barcelone, Manuel Armangue révéla très tôt des talents fort divers. Il fut ainsi champion de natation, pilote civil et militaire, musicologue, médecin généraliste, scientifique et chercheur. Spécialiste de la bactériologie et de l'immunologie naissante, nommé responsable de la recherche chez Zyma, il inventa le fameux "Merfen".

Ne pourrait-on pas, en hommage à cette personnalité enthousiaste et chaleureuse, donner son nom à une rue de Nyon ou de Prangins, communes où s'élèvent les laboratoires Zyma qui lui doivent tant ?

Nos félicitations

à notre Membre d'honneur, Me Edgar Pélichet, pour son récent livre sur les charmantes faïences de Nyon.

Voilà un complément apprécié à ses remarquables ouvrages sur les porcelaines nyonnaises !

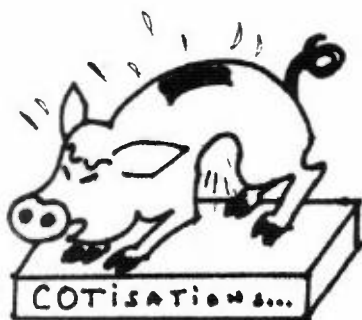
A propos des cotisations

Près de la moitié de nos membres ont reçu un rappel, cet automne, pour le règlement de la cotisation 1985. C'est, d'une part, un peu vexant pour vous et, d'autre part, ennuyeux pour le secrétariat qui se passerait bien de ce travail.

Il semble bien, nous en sommes conscients, que cette question des cotisations manquait de clarté. Il est donc rappelé que la cotisation annuelle s'acquitte au printemps au moyen du bulletin de versement joint à la convocation pour l'Assemblée générale.

Cette précision nous évitera à tous des désagréments pour 1986.

Un merci à l'adresse de celles et ceux qui ont bien voulu majorer leur cotisation.



PRO NOVIODUNO

NYON

Hier
Aujourd'hui
Demain

ASSOCIATION FONDÉE LE 8 NOVEMBRE 1922

A l'article 1 de ses statuts, elle a pour but de
sauvegarder le patrimoine artistique et historique
nyonnais,

rechercher et protéger tout ce qui concerne ses
monuments, ses collections et ses sites,

s'intéresser également au développement harmonieux
de la cité.

Le comité actuel est composé de

Dr Bernard Glasson, Président
Jean-H. Guignard, Vice-président
Gabrielle Butschi, secrétaire
Georges-H. Butschi, trésorier

Denise Ritter
Madeleine Schürch
Janine Suard

Roland Labarthe
Gabriel Poncet
Jacques Suard
François-J. Z'Graggen

Membres consultatifs

Me Olivier Freymond
Pierre Kissling
Claude Ruey

Membres d'honneur

Me Edgar Pélichet
Jacques Brack

Vérificateurs aux comptes

Ugo Mantegani
Emile Golaz

Secrétariat : Mme Gabrielle Butschi
18, ch. du Pélard
1197 Prangins

tél. 61'61'25

Trésorerie : CCP 12-8591
Comptes bancaires SBS et UBS Nyon

Nous tenons à remercier pour leurs dons :

la Fondation Curtet-Jaques qui nous soutient généreusement
depuis de longues années,

la Banque Vaudoise de Crédit,

M. Hernan Rodriguez-Campoamor,

Mme Catherine Hesslein,

ainsi que M. Lotar Neumann pour son geste fort sympathique.